

Colza d'automne

Extrait du rapport d'activité 1988-1989

Station fédérale de recherches agronomiques de Changins
1260 Nyon

E t u d e v a r i é t a l e

Dans les essais préliminaires, 23 variétés ont été testées en 1988 et 26 en 1989. Toutes sont du type 00 (sans acide érucique et pauvre en glucosinolates) sauf les deux variétés témoin - Bienvenu et Jet-Neuf - qui sont encore du type 0. Dans les essais principaux, Cobra, Arabella, Sabrina, Tapidor et Liporta ont achevé leur cycle d'expérimentation triennal; 9 autres variétés ont été retirées des essais principaux après une ou deux années d'essai, n'ayant pas confirmé les résultats des essais préliminaires.

Arabella et Lirabon sont les deux premières variétés 00 qui ont été introduites à l'assortiment suisse en 1989. Leur niveau de rendement est celui de Jet-Neuf, soit encore 10 % de moins que celui de Bienvenu. (P. Vullioud)

D é s h e r b a g e

Le cycloxydime, le fenoxaprop-éthyle et l'haloxyfop-éthyle ont été mis au bénéfice de nouvelles autorisations de vente et viennent étoffer la gamme des anti-graminées spécifiques.

L'association napropamide + trifluraline bénéficie elle aussi d'une nouvelle homologation; elle permet de réaliser un bon compromis, en ce qui concerne l'efficacité contre Lamium purpureum, Matricaria chamomilla et Galium aparine notamment, avec deux matières actives bien connues.

Dans l'optique du développement de méthodes de désherbage "intégrées", le sarclage du colza est l'objet d'une réévaluation en tenant compte des techniques culturales actuelles. (P. Vullioud)

F u m u r e a z o t é e

L'étude des possibilités de développer une technique d'optimisation de la fumure azotée, basée en partie sur la méthode des bilans, suit son cours. Les essais systématiques conduits à Changins sont complétés par des parcelles de référence insérées dans le réseau romand d'expérimentation variétale. (P. Vullioud)

R a v a g e u r s

Les essais sur l'impact économique des différents ravageurs ont été poursuivis. Malgré d'importantes populations (4 larves/plante) de gros charançons (Ceuthorrhynchus napi) les rendements n'ont pas été affectés de manière significative. La mauvaise efficacité (17 % en automne 89) du traitement des semences contre l'altise (Psylliodes chrysocephala) déjà observée antérieurement, se confirme. (J. Derron)

M a l a d i e s c r y p t o g a m i q u e s

En 1988, année à fortes attaques de sclérotiniose, le traitement fongicide (dicarboximide) sur la fleur a entraîné une augmentation significative du rendement dans 3 des 5 essais installés (augmentation moyenne sur les 5 essais : 14 %). En revanche, en 1989, la sclérotiniose fut beaucoup plus discrète et aucune différence significative n'a été enregistrée (augmentation moyenne sur 6 essais : 6,5 %). A côté de la sclérotiniose, d'autres maladies telles que la cylindrosporiose, la verticilliose et la pourriture grise ont aussi été observées. (D. Gindrat, P. Vullioud)

T e c h n i q u e d e s e m i s

L'étude mettant en comparaison le semis grain à grain et le semis traditionnel a permis de mettre en évidence une bonne équivalence des deux méthodes, à condition cependant que le dosage de la semence et la qualité de sa mise en terre soient parfaits. La densité de semis optimale pour le semis monograine se situe entre 40 et 80 grains/m² tandis que pour le semis classique elle se situe entre 3 et 4 kg/ha (soit quelque 70 à 100 graines/m²). Les semis ont été réalisés à des écartements entre les lignes de 37,5 cm avec le semoir monograine et à un écartement moyen de 18,75 cm avec le semoir traditionnel de type céréaliier (semis en planches de 75 cm comportant 4 lignes distantes de 12,5 cm les unes des autres, l'écartement entre les planches étant de 37,5 cm). (P. Vullioud)